des Princes &c. Janv. 1772. les Charlatans qui aïent jamais paru, le plus " fignalé. Paré d'une fastueuse érudition, d'un ramas " de faits & de circonstances, qui ne mériterent " jamais l'attention d'un homme sensé, il se pro- " duit avec une espèce d'éclat , & attire sur lui les " yeux de tout le monde; & la fertilité de son esprit " qui le rend propre à jouer toutes fortes de per- " fonnages, le met en état d'amuser agréablement 's la foule qu'il attire. Tantôril fait le Philosophe ce qui témoigne faire cas des bonnes mœurs, & il " fait des réflexions qui les recommandent ; tantôt " c'est un libertin qui se joue de tout, & se laisse " aller à fon penchant. Quelquefois il paroît com- " me un Esprit fort, devant qui rien ne doit tenir; "6 d'autres fois il se met en posture contre les Esprits " forts eux-mêmes, & vous diriez qu'il va les com- " battre. C'est un Savant qui cite ou qui réfute " d'autres Savans ; c'est un Cavalier qui imite le " langage de la Cour; quelquefois il affecte celui " de la guerre; d'autres fois il emploie celui du " Barreau. Souvent il en parle un qui n'est propre " qu'à charmer la canaille, & il le parle fi bien , " que par là principalement il l'emporte sur tous " les Charlatans qui ont paru avant lui. Il n'eft " rôle qu'il ne joue, ni figure qu'il ne prenne pour " groffir la foule des spectateurs , ausi - bien que " pour les contenter : & le fruit de tout cela est " de leur faire envisager toutes les choses comme " faires pour servir de matière au raisonnement, " & le raisonnement fait pour se jouer de toutes " choses. Quelques-uns se contentent d'être simples " spectateurs de ces singeries, & ils n'y perdent " que leur tems. D'autres plus à plaindre ajoûtent " foi à ses discours, & se pourvoient de ses dro- " gues, comme de quelque chose d'exquis, & qui " préserve les hommes des scrupules & des terreurs " incommodes que la Religion leur cause; & ilstrou- " vent en effet ce qu'ils cherchent. De toute maniè- " re, c'est un Ouvrage propre à séduire ceux qui " veulent bien être seduits. "

Les Essais sur les Philosophes, ou les Egaremens de la raison sans la foi, parlent ainsi du Lexicographe: "Qu'est-ce que Eayle, comparé à Mr. Paschal I Je nomme Eayle, parce que son Diction-

naire ss